

PERSPECTIVE CATHOLIQUE

Aux catholiques, à ceux qui le sont un peu et à ceux qui ne le sont pas du tout

Un ambassadeur combatif (1)



Jean-Pierre Saw

- La très fameuse *Nouvelle Société helvétique*, fondée par Gonzague de Reynold en 1914, et refondée en 2007 – d'où son nom, accueillait jeudi 10 octobre l'ancien ambassadeur Georges Martin. Celui-ci vient de publier un livre de souvenirs et s'est fait connaître sur les réseaux sociaux

pour son esprit critique envers la politique étrangère de la Confédération. Le titre de la conférence annonçait la couleur : «La Suisse en pleine crise de nerfs géopolitique». Monsieur Martin a relevé que le rôle de l'Europe en tant que puissance d'équilibre était traditionnellement de remettre les USA sur les rails. En effet, une puissance hégémonique tend à perdre le contrôle de sa force et la lucidité sur elle-même. Or tour à tour, Willy Brandt, De Gaulle, Mitterrand, Chirac et Schröder ont joué ce rôle en leur temps. Depuis le début de la guerre en Ukraine pourtant, l'Europe s'est complètement alignée sur la politique américaine, avec pour résultat une perte d'influence générale de l'Occident : son « récit » n'est plus suivi dans le reste du monde, et ses méthodes ne fonctionnent plus non plus, puisque les sanctions ont été inefficaces. Suite à un voyage à Washington, le chancelier Scholz, ancien étudiant pacifiste et soixante-huitard, a annoncé une «Zeitenwende» (changement d'époque) et initié une augmentation du budget militaire allemand de 100 milliards. Sa ministre des affaires étrangères et d'autres pensent à une «revanche» ; ce serait le retour du poids de l'Histoire.

Selon l'ambassadeur, les Européens n'ont pas vu venir le conflit en Ukraine, au contraire des USA. Avec des années 90 sous le signe de la réconciliation et de la fête – entre Allemands d'abord, puis entre Russes et Occidentaux, la génération des jeunes dirigeants a grandi dans l'illusion

de la paix éternelle. Mais les «Kaltkrieger» sont restés aux manettes. On assiste donc à un mélange de naïveté et de défiance envers la Russie. Ainsi, Obama dira que la Russie est devenue une «puissance régionale» et Brzezinski répandra l'idée que personne ne pourra plus tenir la dragée haute aux USA. Parmi les plus lucides, Jeffrey Sachs, conseiller américain auprès d'Eltsine durant deux ans, soutiendra que «L'Europe est fatiguée de la Russie et ne s'est pas intéressée à son relèvement.»

Une fois les hostilités déclarées, les Occidentaux ont donc été pris de cours, avant de prendre des positions subitement martiales, tels Macron et Scholz, chefs de guerre improvisés à l'exemple de Michel Blanc. La presse européenne s'est également alignée sur le discours pro-guerre. En Suisse, le Temps et la NZZ soutiennent l'effort de guerre et le transfert des chars Léopard vers l'Ukraine. Idem des dirigeants suisses, qui suivent fébrilement leurs voisins sans vision propre, d'où le titre de la conférence. Selon Emmanuel Todd, les dirigeants européens seraient sortis de la réalité et devenus fous. Issus d'une génération apolitique, ils n'ont appris qu'à soigner leur carrière et leur communication.

Monsieur Martin croit à la bêtise des multi diplômés, chez qui il n'y a plus aucune recherche de pensée originale. Les sommets «pour la reconstruction de l'Ukraine» à Lugano et «pour la paix» au Bürgenstock illustrent bien que, pour nos dirigeants, les mots n'ont plus de sens. Croient-ils à ce qu'ils disent ou sont-ils conscients que ce sera le Chef du Camp du Bien qui décidera de la guerre et de la paix ? Après la «guerre improbable» de Raymond Aaron à la fin des années 40, on assiste à présent au «Retour de la guerre» (François Heisbourg). Selon le Général Français Jean-Bernard Pinatel, l'aveuglement de nos élites est une forme de la barbarie. «Nous n'avons plus de grand homme», dirait Desproges (la citation continue...). Et l'ancien ambassadeur de citer encore Flaubert : «Nous dansons non pas sur un volcan, mais sur la planche d'une latrine qui m'a l'air passablement pourrie» .

Dans une prochaine édition, nous reviendrons sur la partie de la conférence plus particulièrement consacrée à la Suisse. —

L'union homme-femme, couple/famille

Abbé Alain René Arbez - Rappelons-nous que dans son enseignement, jamais Jésus ne cherche à culpabiliser qui que ce soit, il désire seulement responsabiliser chaque croyant, ce qui est tout différent. Il ne distribue pas des certificats de bonne conduite aux uns et des blâmes aux autres, il donne simplement le sens du chemin vers Dieu ! A chacun de faire ensuite ses choix en toute conscience. Nous connaissons tous des situations où des personnes mariées sont confrontées à des problèmes de couple, à des ruptures et des séparations, et cela, jusque dans notre entourage et dans nos familles. Dans les groupes de catéchisme, on constate que de plus en plus d'enfants appartiennent à des familles dites « recomposées ».

Alors que des idéologies négatrices du couple et de la famille gagnent du terrain, y compris par la voie des votations, cet évangile peut nous aider à mieux comprendre comment Jésus considère l'union d'un homme et d'une femme, et quelle est sa vision de l'être humain.

La base de la pensée de Jésus sur cette question sensible, c'est simplement d'être fidèle à la logique de la Parole de Dieu : dès le début de son enseignement, Jésus déclare qu'il ne veut pas abolir la loi de Moïse, mais au contraire la perfectionner... Jésus se situe donc dans la tradition de son peuple en ce qui concerne l'union d'un homme et d'une femme, ce contrat de confiance qui seul mérite le nom de « mariage ». C'est une question grave, car dans le Décalogue, transmis par Moïse au peuple d'Israël, nous voyons que la dénonciation de l'adultère vient immédiatement après celle du meurtre!

Jésus ne veut pas éluder ou banaliser l'enjeu du mariage : il se situe d'abord au niveau du cœur et du respect mutuel des deux personnes en cause, aussi bien l'homme que la femme. Si la séparation est décidée par convenance futile et superficielle, l'homme ou la femme devient adultère, c'est à dire dans le langage biblique, à la fois infidèle, et idolâtre.

Ici, au niveau du couple, Jésus met l'accent sur le lien fondamental de fidélité réciproque, car cela renvoie à l'alliance, c'est à dire l'engagement fidèle de Dieu envers ceux qui s'attachent à lui et à sa loi d'amour.

Voici que des interlocuteurs sont venus piéger Jésus, à partir d'une question anodine. Dans ce débat sur le mariage et le divorce, il y a, en Israël, à l'époque de Jésus, deux positions antagonistes parmi les sages Phariséens : une position stricte, exigeante, celle des disciples de Shammaï, minoritaires, et une position libérale assez répandue, celle des disciples de Hillel.

Nous serons peut-être étonnés de constater que Jésus refuse de résumer sa conviction sur le couple au point de vue purement juridique, alors il opte pour la position exigeante de Shammaï que les médias qualifieraient aujourd'hui de

réactionnaire ! En effet, ce sont les rigoristes qui ici sont les meilleurs défenseurs de la cause féminine, puisqu'ils exigent une réciprocité homme-femme dans le respect mutuel et que donc ils dénoncent comme injustifiable toute séparation par égoïsme!

C'est en ce sens que Jésus donne sa réponse en se référant à la Genèse : « Dieu crée l'être humain homme et femme ». Dans le premier livre de la Bible, la Parole de Dieu n'est pas de la mythologie, même s'il est écrit que la femme a été conçue par Dieu à partir d'une côte d'Adam, pour souligner symboliquement le fait que la femme n'est pas inférieure à l'homme, pour rappeler qu'ils sont l'un et l'autre de même nature! (Dans un langage scientifique contemporain, on dirait qu'ils sont tous deux issus du même matériau génétique!) Et les mots hébreux pour désigner l'homme et la femme sont ish et isha, ce qui exprime à partir de la même racine de mot, l'unicité primordiale de la nature humaine, par-delà la différenciation sexuée, nécessaire à la succession des générations.

C'est précisément sur cette volonté initiale du Créateur que Jésus développe sa vision de l'amour humain. Pour lui, la femme ne se réduit jamais à une fonction utilitaire, ou à un objet du bon plaisir de l'homme : les deux sujets du couple ont une même dignité et leur responsabilité commune se vit en harmonie avec la Parole de Dieu. En raison des fragilités humaines, mais aussi de la pression grandissante de l'idéologie individualiste, des ruptures se produisent fréquemment : des adultes, mais aussi des enfants, se retrouvent en souffrance. Les liens de la filiation sont endommagés et la transmission des valeurs fragilisée. **On comprend que dans ce contexte, l'indissolubilité du mariage que réaffirme l'Église soit perçue comme étant une position dérangeante, à contre-courant des mentalités modernes qui considèrent les êtres humains comme des produits jetables.**

Or, la conviction de Jésus est fondée sur la tradition biblique. Sans amour authentique, pas de durée ni de stabilité, pas de sécurité affective pour les enfants en croissance.

Cela dit, le discours de Jésus sur la question du couple et de la famille est avant tout un discours positif et constructif. Il ne s'agit évidemment pas de porter des jugements infamants sur des personnes ou d'imposer un carcan autoritaire. Il s'agit d'un idéal de vie proposé. Le contrat de confiance qui se vit au quotidien dans un couple et dans une famille évoque le pacte d'Alliance que Dieu a établi avec son peuple. Tout ce qui va dans ce sens aura des répercussions positives sur l'ambiance relationnelle de l'univers entier. **La paix de l'ensemble de la famille humaine passe souvent par la paix à l'intérieur de chaque famille et même de chaque personne.**

Seul cet amour construit au fil du temps, et édifie chaque personne en vue de son accomplissement dans le royaume éternel. Il consolide les bases de la société et renforce les solidarités. Notre espérance nous prépare jour après jour à cette étape finale où Dieu pourra établir définitivement sa demeure dans nos cœurs transfigurés par sa lumière. —

En VRAC

• **L'armée suisse, bras armé d'Ursula von der Leyen et de Mark Rutte.** «Ce à quoi vous pouvez contribuer : Accomplir un engagement en tant qu'officier/ère dans des contingents dirigés par l'OTAN ou l'UE, par exemple comme commandant/e de site, chef/fe d'équipe ou officier/ère d'état-major (jobsW.admin.ch)

• **Drôle de justice.** «Le Vatican n'a trouvé aucune preuve d'abus sexuel concernant Jean Scarcella (père abbé de St-Maurice), qui écope toutefois d'une réprimande formelle.» Innocent mais réprimandé ?

• **Italie : l'interdiction des GPA étendue.** Giorgia Meloni l'avait promis et son parti Fratelli d'Italia, en lutte contre le «tourisme procréatif», a fait adopter ce mercredi au Sénat italien la criminalisation de la gestation pour autrui (GPA), même à l'étranger. Interdit depuis vingt ans en Italie, le recours à la GPA sera désormais puni même si elle a été réalisée à l'étranger : ce «**crime universel**» sera passible de peines allant jusqu'à deux ans de prison et un million d'euros d'amende.

• **Au service du bien commun, les médias méritent tout notre soutien.** (...) pleinement conscientes des défis auxquels le secteur des médias est confronté, il nous paraît essentiel de sauvegarder une presse dotée des moyens d'offrir une couverture médiatique de qualité, y compris à l'échelle locale et régionale, comme celle proposée par *La Tribune de Genève*, titre historique du canton. **Au service du bien commun, les médias méritent tout notre soutien.**

Ce soutien très œcuménique est signé par Fabienne Gigon, représentante de l'évêque pour l'Église catholique romaine de Genève. Chantal Eberlé, présidente de l'Église protestante de Genève. Jean Lanoy, curé des paroisses catholiques-chrétiennes du canton de Genève.

• **2025, la Suisse dans l'Union européenne ?** Maros Sefcovic, vice-président de la Commission européenne, a fait une annonce des plus claires. Les négociations avec la Suisse doivent être terminées d'ici à la fin de l'année, et ce, sans la clause de sauvegarde voulue par la Suisse en matière de libre circulation des personnes. Le vice-président de la Commission européenne et adversaire du conseiller fédéral Ignazio Cassis briefera les représentants des États membres dans ce sens, comme il l'a déjà fait savoir au préalable. Et même de voir plus loin puisqu'il s'agit de permettre aux citoyens et aux citoyennes des nouveaux États membres de l'UE d'obtenir un permis de séjour permanent en Suisse après cinq ans.

• **Exercice de maths.** En Moldavie, courte victoire du «oui» au référendum sur le principe de l'adhésion à l'UE. Ce pays, situé entre l'Ukraine et la Roumanie, compte environ 2,5 millions d'habitants. A 90% du dépouillement intermédiaire, 54% des bulletins reçus soutenait le «non» et 46% le «oui». À 98,5% de bulletins dépouillés, le «oui» passe en tête à 50,1%. Calculez la proportion de bulletins «oui» sur les 8,5% fraîchement dépouillés et justifiez par une explication progressiste!

• **Des patrons contre une «adhésion passive» à l'UE.** D'habitude, les patrons et notamment ceux de Suisse romande sont plutôt favorables à un rapprochement étroit de la Suisse avec l'Union européenne (UE). Mais du côté allémanique, il y a des entrepreneurs eurosceptiques. Ils se sont regroupés au sein de l'alliance **Boussole/Europe**. Ils ont lancé lundi 30 septembre à Berne une initiative populaire. Elle demande que tout futur accord international impliquant pour la Suisse une reprise importante de règles de droit soit soumis obligatoirement au vote du peuple et des cantons. L'association Boussole/Europe vise au premier chef l'accord actuellement en négociation entre la Suisse et l'Union européenne (voir plus haut).

• **Il est temps d'exiger un évêché à la Mecque !** En Allemagne, la ville de Cologne a décidé d'autoriser l'appel à la prière des musulmans tous les vendredis depuis les différentes mosquées de la ville. Une initiative strictement encadrée et menée en concertation étroite avec les quartiers concernés, et qui semble pour l'instant plutôt bien acceptée par les habitants. La dhimmitude progresse...

• **Vivre heureux parce que nombreux ?** Les prévisions gouvernementales indiquent 110'000 habitants supplémentaires à Genève et 400'000 dans la région d'ici à 2050. Inutile de préciser que ce sera essentiellement la venue d'étrangers qui remplira les futurs immeubles, compte tenu qu'il y a, grosso modo, un équilibre entre décès et naissances. Bien que la Confédération refuse qu'on touche à la zone agricole, Héloïse Candolfi, directrice d'AgriGenève, se méfie : - *On ne touche pas à la zone agricole, encore moins aux surfaces d'assolement! C'est l'outil de travail des agriculteurs. Si on déduit les routes et les zones naturelles, il reste environ 35% du territoire à Genève pour assurer 11% de nos besoins alimentaires. C'est peu. Je comprends que les milieux immobiliers aient des étoiles dans les yeux quand ils pensent à cette zone, qui leur semble une page blanche où tout est possible, mais ils peuvent bien fantasmer, rien ne s'y fera.*

• **Yves Daoudal mets les parents en garde contre Halloween.** Il cite un récent livre du Père Francesco Bamonte, vice-président de l'Association internationale des exorcistes, intitulé «**La sombre fascination d'Halloween**» : *Même la période précédant Halloween devient un moment privilégié pour les enfants et les jeunes d'entrer en contact avec des sectes et des groupes du monde de l'occultisme, souvent déguisés en associations culturelles. Certains sites web pour enfants, où sont décrits des personnages et des scénarios d'horreur, ont même des liens qui mènent directement à des sites de satanisme et de magie noire.* <https://yvesdaoudal.fr/>

Fraternité Saint Pie X : Qu'est-ce qui va se passer ?



Eric Bertinat - Suite à la disparition de S.Ex. Mgr Tissier de Mallerai, la question de sa succession a rapidement agité quelques esprits. Après l'exclusion de Mgr Richard Williamson, voilà que la Fraternité Saint Pie X ne compte plus que deux évêques dans ses rangs. Et son expansion - près d'un demi-million de fidèles (chiffres non-officiels) fréquentent quelques 800 centres de messes répartis dans le monde entier - pose évidemment la question de la charge qui incombe à Messieurs Fellay et de Gallaretta. La longue procession de prêtres, religieuses, séminaristes, moines de différents ordres religieux qui a passé devant les fidèles a donné la mesure (partielle) de l'héritage laissé par Mgr Marcel Lefebvre et développé par les évêques qu'il a consacré en 1988. Pour exemple, un chiffre, celui du nombre de prêtres ordonnés par Mgr Tissier de Mallerai : 230 ! L'abbé Davide Pagliarani, Supérieur de la Fraternité, n'a pas éludé la question lors de son sermon. Nous publions ce passage, non sans vous inviter à regarder l'ensemble de la cérémonie (1)

- Bien sûr, nous nous demandons tous maintenant : Qu'est-ce qui va se passer ? Nous avons perdu un évêque. Comment la Fraternité vit-elle ce moment ? Et surtout comment est-ce qu'elle va

vivre l'avenir? L'avenir prochain, avec tout ce que cela implique? La Fraternité vit ses moments dans le calme, dans la prière, dans la reconnaissance envers à la Providence pour nous avoir donné un tel évêque. Et la Fraternité ne se précipite pas. Elle suit les signes de la Providence, tout simplement. Cette même Providence qui nous a toujours témoigné son secours dans les moments les plus critiques, les plus difficiles. Cette providence à laquelle ce jeune homme de 24 ans s'est livré en 1969, et qui l'a guidé jusqu'à aujourd'hui. Cette providence qui a conduit la Fraternité au milieu de la pire des tempêtes de l'histoire de l'Église. Cette Providence ne va pas nous abandonner aujourd'hui. Cette Providence ne va pas nous abandonner demain. Elle nous a déjà plus que suffisamment montré son secours, son assistance. Et donc notre deuil d'aujourd'hui se mêle à une confiance renouvelée. Alors qu'est-ce que cela change ? Une seule chose change maintenant, une seule chose : c'est la certitude et la reconnaissance pour avoir un évêque de moins sur terre, mais pour avoir dans l'éternité quelqu'un qui veille sur la Fraternité. Nous avons un nouveau protecteur qui dans l'éternité continue à nous observer, continue par sa prière à nous assister, et continue par les souvenirs qu'il a laissés, bien sûr par son exemple, à nous indiquer dans quelle direction il faut aller. —

(1) <https://fsspx.news/fr/news/funeraillies-mgr-bernard-tissier-mallerai-reportage-48187>

Photo catho



© Eric Bertinat - Montreux, premier jour de l'automne 2024

Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR facilitera votre versement.



Autre idée : nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)
D'avance, nous vous remercions.